

Préfontaine 19⁷br 1911

Mon cher Paul.

J'ai bien reçu ta carte postale,
je t'en remercie & te prie de m'excuser
de ne pas t'avoir répondu plus tôt,
mais j'ai trouvé ici un tas de besogne,
cela m'en fait plus. Je te souhaite
de devenir rentier, un fort rentier
même. Mais pas un propriétaire
& quand tu te marieras si ta femme
l'apporte une propriété tu feras
bien de mettre dans le contrat
qu'elle s'en occupera seule.

Nous avons très beaux temps,
mais pas une goutte de pluie,
ce qui ne fait pas l'affaire de
nos vendanges.

Nous sommes tous en très
bonne santé, sauf mon bras
ni père ni mère. La grand-mère
voudrait bien te voir à Briffort,
elle me dit de te dire. Elle est
toujours en mouvement, ne
s'arrête pas une minute, comme
à Nantes.

Les freres et ta sœur pêchent, Bieñ
scellent, sans searrêter, sauf Mme
Hilaire et moi, tout le reste de
la famille est a voir pêcher
M^r Bacholier, a la benne, aux
Moulins Neufs.

Mais nous pourrions
beaucoup en voiture, un peu
partout, bien au faumont
Chateau de Jorhy dont l'ac-
cessoire est, comme moi, fourré
dans les embarras, je crois qu'il
en y resistera pas.

J'ai reçu ce matin une lettre
de Georges, parti pour Paris hier
soir & dont il reviendra demain
soir a huit.

Dimanche chape a St Hilaire
avec ses suédois. Résultat :

25 perdrix, 23 lapins, 2 lièvres.

C'est fâcheux qu'il ne puisse pas
vous en apporter nous n'en
mangeons pas beaucoup ici,
dont tout de même résultat

2 lièvres, 2 lapins et hier 2 perdrix

mais c'est M^r Bacholier qui les a
trucés et entortillés par goût perdus
ici, ni même hautes
George Brown annonce son
arrivée ici, Samedi soir il
me recommandera Lundi le pro-
bablement ta g^de mère du
moins elle me l'a dit tout bas.

Ecris moi de temps
en temps tu me feras
Bien plaisir. J'ai eu
de tes nouvelles fréquents
par toute la famille à laquelle
tu écris. Je vois que cela
te va pas trop mal à Brighton
ça continuera encore

Je t'embrasse de cœur
Ton oncle très affectueux
J. G. G. G.